



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Depuis septembre dernier, je signe régulièrement des apostasies. Un certain nombre de personnes décident ainsi de renoncer à la foi catholique romaine, et ce à Genève, canton laïc, où l'impôt ecclésiastique est facultatif. Il ne s'agit donc nullement d'une question d'argent.

Cela est principalement la conséquence de la publication de l'enquête sollicitée par les instances suisses de l'Eglise catholique romaine sur les abus commis en milieu ecclésial. Il s'agit de l'expression d'un dégoût pour certains, d'un trop plein, ou encore d'une cohérence face à l'absence de foi pour d'autres. Des réactions ô combien compréhensibles, somme toute.

Ce que j'observe régulièrement depuis ma prise de fonction dans le cadre d'échanges et de rencontres, c'est le traumatisme infligé par notre Eglise à bien des personnes: au lieu d'être éclairées pour goûter à la liberté donnée par le Seigneur, elles se retrouvent enfermées dans des obligations morales, des dogmes assésés, des interdictions tous azimuts, et *in fine*, un empêchement de cheminer et de développer le meilleur de soi, pour son bonheur propre et au service du bien commun. Comme vis-à-vis, ces personnes ont trouvé rigidité, manque de cohérence, jugement, lucre, etc. Quelle tristesse!

En parallèle, j'entends le ferme souhait d'une Eglise qui sache trans-

mettre les valeurs de l'Évangile, les trésors de la foi, qui permette une vraie rencontre avec le Christ, qui rayonne, qui s'occupe des plus faibles et démunis, qui témoigne d'une foi et d'une espérance au cœur de notre société aux multiples tourments.

J'ai aussi la joie de rencontrer des communautés dynamiques, des bénévoles investis et fervents, des collègues prêtres et laïcs vibrant du Seigneur, des personnes témoignant de l'aide apportée par l'Eglise pour se relever de situations douloureuses, et de signer des lettres de remerciement auprès de donateurs dont la fidélité, la générosité et la confiance qu'ils témoignent à l'Eglise catholique romaine à Genève me touchent profondément.

Comment, donc, témoigner de notre foi et de l'action concrète de notre Eglise à Genève auprès des personnes profondément meurtries ou désillusionnées?

Voilà un défi qui nous habite au quotidien, et que nous portons ensemble, le témoignage de chaque chrétien étant d'une valeur inestimable. En ce début d'année pastorale, je nous confie, chacune, chacun, au Seigneur, pour qu'Il nous montre les justes chemins et nous renforce à chaque pas posé, confiant que son Royaume est parmi nous et son Esprit à l'œuvre!

«Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie en plénitude.»
(Jn 6, 68)

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

Prochaine parution: octobre 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: myr.bettens@gmail.com ou à: ECR, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Des femmes au cœur de mère

Une trentaine de groupes de *Prière des Mères* existent à Genève. Ce temps de prière et de partage commun, importé du Royaume-Uni, permet « d'abandonner » ses enfants entre les mains de Dieu. L'Abandon n'étant de loin pas instinctif pour une mère, ces groupes permettent d'apprendre comment le pratiquer.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: PASTORALE DES FAMILLES DE GENÈVE, PRIÈRE DES MÈRES

Chaque mardi midi, à la Chapelle de la cure de Notre-Dame, la pastorale des familles de Genève organise un temps de prière « pour nos enfants et tous les enfants du monde ». Cette rencontre s'inscrit dans le mouvement de *La Prière des Mères*, présent à ce jour dans plus de cent-vingt pays et fait partie de

l'un des trente groupes se réunissant sur le canton.

La Prière des Mères est née en Angleterre en 1995 sous l'impulsion de Veronica Williams. Ce mouvement n'a pas d'étiquette confessionnelle et se veut œcuménique. Il a d'ailleurs reçu la bénédiction des Eglises. Sa fondatrice, touchée par les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes et par l'angoisse des parents face à de telles situations, s'est sentie appelée à prier de façon particulière pour les enfants. La spiritualité de *La Prière des Mères* repose sur la certitude que « Dieu nous aime, la totale confiance en Lui et en son action dans nos vies ». Mais cette confiance demande aussi un abandon complet. Or, cette posture n'étant pas naturelle pour une mère, ces groupes permettent d'apprendre comment le pratiquer en étant portées par la prière des autres femmes. Les réunions sont généralement hebdomadaires et la confidentialité demeure la règle de base, car durant la réunion une mère peut être amenée à parler de façon très personnelle, pour partager peines ou angoisses. Elle ne doit donc pas craindre que ses confidences soient répétées à l'extérieur.



Une croix, une bougie, une bible et un panier.

Cette prière se déroule toujours selon un canevas bien établi et détaillé dans un livret d'une trentaine de pages. La rencontre débute par l'invocation de l'Esprit Saint, puis la demande de pardon, de protection, la prière de louange, de remerciement,

d'unité, la lecture d'un passage de la Bible et enfin, la prière d'Abandon. Ce moment constitue le point d'orgue de la rencontre où chaque mère vient déposer au pied de la Croix ses enfants préalablement inscrits sur un rond de papier. Ce geste, accompli en prière silencieuse, « place chaque enfant, en toute confiance, dans les bras de Jésus » et résume à lui seul l'essence de ce mouvement conçu pour toutes les femmes ayant un cœur de mère.



Livret de prière sur lequel se basent toutes les rencontres.

Du côté genevois, le premier groupe a démarré en 2000 à l'initiative d'Irène de Escoriaza et Christine Delalande, aujourd'hui coordinatrice de la Prière des Mères pour la Suisse. Par la suite, les deux femmes ont organisé la venue de Veronica Williams à Genève pour une conférence publique à la paroisse Saint-Paul. Depuis lors, le mouvement a aussi pris pied dans le canton. Outre les rencontres hebdomadaires, qui réunissent entre deux et huit femmes, le mouvement propose régulièrement des messes à l'intention de la fondatrice et des rassemblements de prières pour remettre à Dieu tous les enfants du monde.

Envie de consacrer un temps hebdomadaire de prière à vos enfants ?

Un groupe se réunit chaque mardi de 12h15 à 13h (hors vacances scolaires), à la chapelle de la cure de Notre-Dame, 3 rue Argand, 1201 Genève, à 2 min de la gare Cornavin. Renseignements auprès de Marie Montavont – marie.montavont@cath-ge.ch ou Christine Delalande, coordinatrice des groupes de Prière des Mères à Genève – mothersprayers.geneve@gmail.com

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: DR

Une proposition...

... pour prendre soin de la création et de sa spiritualité

Journée éco-spiritualité 2024
Avec William Clapier, auteur, conférencier et théologien.

Né à la foi chrétienne au contact des spiritualités orientales, notamment de la pratique de la méditation zen, il a approfondi dans une vie religieuse l'oraison

carmélitaine ou prière silencieuse. Suite à un accident et à un long séjour en milieu médical (2016-2019), il communique le fruit de son expérience spirituelle dans «Quelle spiritualité pour le XXI^e siècle? Au fil d'une vie» (2018). Son essai «Effondrements ou révolution? Un appel au sursaut spirituel» (2020), aborde la crise écologique planétaire à partir de ses racines éthiques et spirituelles. A l'écoute de notre monde en mutation (voir son dernier essai «L'Esprit, ce grand oublié» (2021)), son engagement est à la croisée de la foi chrétienne, de la quête de sens et des défis sociétaux actuels.

Le samedi 14 septembre de 10h à 12h, conférence de William Clapier, suivie d'un repas pris en commun (Fr. 10.-/ personne. Chacun apporte assiette, couverts et verre). Dès 13h15, des temps d'ateliers seront proposés (s'engager à partir de son bilan carbone; le soin pour la Création en paroisse; fabrication de savons; et encore d'autres en préparation). La journée se clôturera vers 16h.

Informations et inscriptions sur

<https://epg.ch/pages/journee-eco-spiritualite-2024/>



... pour des communautés chrétiennes qui s'engagent en faveur de la création

Votre communauté désire-t-elle prendre soin de la création? Ou changer ses pratiques pour être plus respectueuse de l'environnement? Ou réduire son empreinte carbone? Ou encore s'inquiète-t-elle de la solidarité internationale et de la justice environnementale? Mais... vous ne savez pas par quoi commencer et comment répondre à ces problématiques?

EcoEglise vous propose de nombreuses idées et vous aide à cheminer dans votre désir de prendre soin de la création dans les divers domaines autour de la vie d'église. En remplissant un éco-diagnostic en ligne, vous allez choisir parmi une grande diversité de mesures, celles que votre communauté a envie de mettre en place. Toutes les actions que vous allez entreprendre vous permettront d'avancer et d'évoluer dans les niveaux de progression.

Démarche du Réseau œcuménique suisse romand pour le soin de la création sur ecoeglise.ch